

Objektyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **22 (1877)**

Heft 22

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

REVUE MILITAIRE SUISSE

N° 22.

Lausanne, le 17 Novembre 1877.

XXII^e Année

SOMMAIRE. — Sociétés de secours aux militaires blessés. — Munitions d'infanterie. — Guerre d'Orient. — Nouvelles et chronique.

ARMES SPÉCIALES. — Organisation du génie russe. — Cuirasse double. — Société des officiers suisses.

Notice sur les Sociétés de secours en faveur des militaires blessés et de leurs familles (1).

Au commencement de l'année 1860, en présence des événements politiques qui menaçaient l'Europe et dans lesquels plusieurs États, voisins de la Suisse, allaient se trouver engagés, quelques officiers et sous-officiers genevois se réunirent pour poser les bases d'une Société de secours destinée à venir en aide, en dehors des secours officiels, aux militaires blessés et aux familles de ceux qui auraient perdu la vie au service militaire. Cette Société, par le but qu'elle s'était proposée, prit le nom de *Société de Winkelried*, et pour devise et drapeau les paroles du héros de Sempach : *Confédérés! prenez soin de ma femme et de mes enfants!*

La généreuse idée qui venait de surgir rencontra un sympathique accueil auprès des autorités et parmi toute la population; de nombreux dons en fournirent bien vite la preuve au Comité d'initiative; des collectes furent organisées et de nombreux concerts au profit de cette jeune institution lui créèrent un premier capital; puis survinrent les événements de Savoie qui lui donnèrent encore un élan inattendu.

Des délégués se rendirent à Berne auprès de M. Stämpfli, alors président de la Confédération, qui sanctionna l'initiative prise par les fondateurs de la Société et ordonna l'envoi d'une circulaire à tous les gouvernements cantonaux pour attirer leur attention sur l'utilité de cette œuvre philanthropique et les engager à se joindre au Comité fondateur pour étendre sur la Suisse entière les bienfaits que l'on était en droit d'attendre d'une institution comme celle qui venait de naître.

Au mois d'août de la même année la Société fédérale des officiers réunie en assemblée générale à Genève, s'engagea par un vote solennel et à l'unanimité, de prendre sous son patronage la Société de Winkelried.

M. le colonel Audemars, après le banquet qui eut lieu à l'occasion de cette réunion, proposa une collecte en faveur de la caisse de la nouvelle Société; il fut répondu largement à son appel.

(1) Présentée à l'assemblée générale des officiers suisses, à Lausanne, par la Société genevoise de Winkelried, et lue par M. le capitaine-adjutant A. Doret, secrétaire de la dite Société, à Genève, à qui l'on peut s'adresser pour tous renseignements ultérieurs.